

Freiburg i / B17 juillet. 1900

5 Mozartstr.

Mon cher Monsieur,

Hier j'ai montré quelques laques et quelques tsubas au premier bourgmestre, le plus haut magistrat de notre ville. Il en a été tellement enchanté qu'il m'a prié tout de suite de vouloir en faire un choix qui servira de base pour les collections futures du musée municipal. Alors c'est pour vous une belle chance et pour moi une affaire d'honneur. Vous savez parfaitement que je tiens avant tout à réunir à Freiburg, des spécimens absolument authentiques – pour l'honneur de votre patrie et pour le profit de la mienne [sic]. Je vous prie donc de vouloir bien m'écrire – le plus tôt possible – quelques renseignements sur la valeur et l'âge des laques, qui vous paraissent les plus recommandables.

---

Voilà quelques numéros, qui m'intéresseraient.

231. – 232. – 234. – 241. – 250. – 251. – 252. – 261. – 279. – 150. – 300.  
et plusieurs inros.

Vous savez que vous n'avez point du tout à vous gêner avec moi de me dire toute la vérité. Je vous prie de m'écrire franchement, quels objets seraient d'après votre opinion les meilleurs pour former le goût et le savoir de notre public. Ce que vous faites maintenant, sera amplement récompensé [sic] un jour, j'en suis sûr. Notre bourgmestre est un homme supérieur, qui peut faire beaucoup. – Quant aux masques j'espère que l'Université m'autorisera d'en acquérir une grande partie pour le musée académique. Jusqu'à présent tout est allé très bien. Malheureusement, la chaleur devient de plus en plus terrible.

Avec mes meilleurs saluts pour vous et Mrs vos frères, je reste, comme toujours votre dévoué  
Ernst Grosse

Est-ce qu'il y aurait une réduction du prix pour les choses chères, quand elles seraient prises par un musée ?